

# PARADIS ARTIFICIELS

« Que les gens du monde et les ignorants, curieux de connaître des jouissances exceptionnelles, sachent donc bien qu'ils ne trouveront dans le haschisch rien de miraculeux, absolument rien que le naturel excessif. »  
Charles Baudelaire

Dans 50 ans, le divertissement sera devenu l'opium du peuple, chaque individu tentant de fuir son quotidien moribond et ordinaire. La stimulation constante devient la solution. Ainsi, le lieu de tous les fantasmes, le temple de tous les spectacles inimaginables, prend forme sur l'archipel Notre-Dame/Ste-Hélène: l'ultime utopie de l'exubérance ludique.

Si le haschich est le pont menant de la réalité à l'hallucination, alors le divertissement est ce qui permet d'atteindre, pour chacun, ses paradis artificiels. Quelle forme prendront-ils?

« Qu'éprouve-t-on ? que voit-on ? des choses merveilleuses, n'est-ce pas ? des spectacles extraordinaires ? Est-ce bien beau ? et bien terrible ? et bien dangereux ? »

La promenade narrative propose un voyage segmenté de plaisirs en désirs, et de désirs en vices, constamment nourris par l'abondance, et contrastant avec le brutal retour à la réalité, ne donnant que le goût de s'y réabandonner.

« Par bonheur, cette interminable imagination n'a duré qu'une minute, car un intervalle de lucidité, avec un grand effort, vous a permis d'examiner la pendule. Mais un autre courant d'idées vous emporte ; il vous roulera une minute encore dans son tourbillon vivant, et cette autre minute sera une autre éternité. Car les proportions du temps et de l'être sont complètement dérangées par la multitude et l'intensité des sensations et des idées. On dirait qu'on vit plusieurs vies d'homme en l'espace d'une heure. N'êtes-vous pas alors semblable à un roman fantastique qui serait vivant au lieu d'être écrit ? Il n'y a plus équation entre les organes et les jouissances; et c'est surtout de cette considération que surgit le blâme applicable à ce dangereux exercice où la liberté disparaît. »

L'expérience commence par le pont, qui ne sert qu'à aller et revenir de l'utopie. L'individu prend place dans une capsule format pilule, propulsée à travers un long tunnel à air comprimé le menant de bulles de bulles, de plaisir en plaisir. Ces bulles sphériques, complètement étanches, intensifient l'expérience de l'intérieur, annihilant tout contact avec l'extérieur. Ce jeu de relais unidirectionnel implique le passage obligé par la myriade de boules. Le tout tient dans une immense structure orthogonale et expansible, surplombant l'archipel, et devenant une véritable île en soi.

« Mais le lendemain ! le terrible lendemain ! tous les organes relâchés, fatigués, les nerfs détendus, les titillantes envies de pleurer, l'impossibilité de s'appliquer à un travail suivi, vous enseignent cruellement que vous avez joué un jeu défendu. La hideuse nature, dépouillée de son illumination de la veille, ressemble aux mélancoliques débris d'une fête. »



